

Ch 8871

UNIVERSITÉ LYON-II

1978-1979



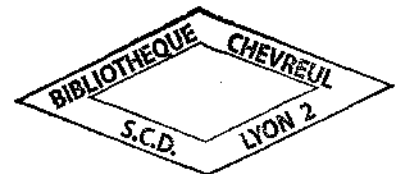
**LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE
ET LES BESOINS EN ÉDUCATION AU ZAÏRE
(1908-1977)**

THÈSE

présentée

en vue du Doctorat de 3^e cycle
en Psychologie-Sciences de l'Éducation

par



DIKUNDUAKILA K. NANLONGI (Joseph)

630 702 pr

sous la direction de

Monsieur le Professeur Guy AVANZINI

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION	1
<u>PREMIERE PARTIE</u>	
L'ETAT DU PAYS ET DES POPULATIONS AVANT L'AVENEMENT COLONIAL	9
<u>Chapitre I</u>	
Le mouvement de population et la dimension de la famille traditionnelle	11
<u>Chapitre II</u>	
La fonction sociale du clan et les mécanismes d'alliance	20
<u>Chapitre III</u>	
Le rouage de l'économie coutumière et la mobilité de la population	28
EN GUISE DE CONCLUSION	34
<u>DEUXIEME PARTIE</u>	
MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES DE LA SOCIETE ZAIROISE	36
INTRODUCTION	37
<u>Chapitre IV</u>	
Les transformations économiques et sociales du Zaïre (1885-1960)	42
<u>Chapitre V</u>	
La modernisation de l'économie zaïroise comme facteur de mobilité sociale	47
<u>Chapitre VI</u>	
La mobilité sociale et l'exode rural sous la colonisation	70

Chapitre VII

L'enseignement sous la colonisation et l'intégration sociale	91
a) organisation de l'enseignement sous la colonisation	99
b) ses principes dynamiques	104
1) la brochure jaune de 1929	105
2) la réforme de 1938 et le programme de 1948	106
c) l'intégration sociale des indigènes	109
d) les structures administratives des populations autochtones et le progrès de l'enseignement	111
1) l'attitude des groupes sociaux autochtones	112
2) l'attitude du pouvoir colonial	117

Chapitre VIII

La population du Zaïre (1908-1960)	128
a) le regain démographique zaïrois	132
b) la distribution et le mouvement de la population	141
c) la politique coloniale de la famille indigène	150

TROISIEME PARTIE

L'ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE ET L'EXPANSION POST-INDEPENDANCE DE L'EDUCATION (1960-1970)	158
---	-----

INTRODUCTION

L'effondrement des institutions coloniales et son impact sur la société zaïroise	159
- sur le plan politique	
- sur le plan économique	
- sur le plan social	

Chapitre IX

l'évolution post-coloniale de la population zaïroise : recensement de 1970	164
IX - 1 La crise zaïroise 1960-1965 et ses conséquences démographiques	164

IX - 2	Le recensement de 1970 : présentation et analyse critique des résultats	170
IX - 3	La distribution de la population zaïroise	178
<u>Chapitre X</u>		
	L'éducation zaïroise post-coloniale : évolution et organisation	184
X - 1	Tendances générales de l'expansion de l'éducation	184
X - 2	L'indépendance et l'expansion de l'éducation au Zaïre	197
	a) l'enseignement maternel	
	b) l'enseignement primaire	
	c) l'enseignement secondaire et supérieur	
<u>Chapitre XI</u>		
	L'autopsie de l'enseignement zaïrois : approche statistique	227
XI - 1	Définition du problème	227
XI - 2	Approche statistique du rendement scolaire	229
XI - 3	Les causes de la déperdition scolaire	243
<u>Chapitre XII</u>		
	La croissance démographique et le développement de l'éducation : perspectives	250
XII - 1	La politique zaïroise de la population	250
XII - 1-1	L'état démographique actuel et les données projectives	250
XII - 1-2	La politique zaïroise de la population	271
XII - 1-3	Traditions matrimoniales Kongo et taille de la famille	281

XII - 2 La restructuration et le développement de l'enseignement	289
XII - 2 - 1 La restructuration du système scolaire	289
CONCLUSION	303
DOCUMENTS ANNEXES	309
BIBLIOGRAPHIE	338
INDEX	359
TABLE DES MATIERES	371



INTRODUCTION

L'après seconde guerre mondiale aura été marqué par un phénomène sans précédent dans l'histoire contemporaine : le phénomène de la croissance économique et sociale des nations.

Notre époque assiste, stupéfaite, à une série de records de croissance, records par ailleurs négatifs ou positifs, tels la recrudescence du banditisme et de la violence dans les métropoles industrielles ; l'expansion des économies de pays développés et son corollaire, les nuisances écologiques ; l'expansion de l'éducation dans le monde ; la croissance démographique dans certaines régions du monde et son corollaire, les misères sociales (1).

De toutes ces formes de croissance, celle qui touche l'évolution rapide de la population dans le monde préoccupe et inquiète plusieurs instances nationales et internationales. La Conférence Mondiale de la Population de l'été 1974, tenue à Bucarest (Roumanie) sous les auspices de l'O.N.U. est, sur ce point, manifeste.

Que le spectre de la "Bombe P" (2) soit un sujet de préoccupation et menace l'équilibre de développement dans certaines régions du monde, rien n'est moins étonnant. Il corrobore les craintes des pays industrialisés, qui voient avec compassion et inquiétude l'accroissement rapide des populations dans les régions en développement, dont le caractère

(1) SAUVY (Alfred) : La fin des riches.

BOUTHOU (Gaston) : La surpopulation - L'inflation démographique.

(2) ERLICH (Paul R.) : La Bombe P, 7 milliards d'hommes en l'an 2 000.

essentiel serait et resterait pour longtemps, le sous-développement économique, social et culturel si l'on en croit Jean Pierre LYCOPS (1).

Le phénomène du sous-développement engendre de nombreux problèmes dont les solutions en posent encore d'autres. Beaucoup croient en effet que le problème du sous-développement est dû essentiellement à l'expansion démographique. D'autres, par contre, pensent que le sous-développement dont souffrent certains pays est dû à un long processus d'exploitation économique et de domination culturelle auxquelles ils sont soumis (2). Frank GUNDER, dans son analyse du sous-développement actuel dans les pays de l'Amérique Latine, remarque que la plupart des études à ce sujet ne tiennent pas compte des relations économiques et autres, que les puissances industrielles et les régions d'économie sous-développée ont entretenues au cours de l'histoire de l'expansion et du développement mondial du système mercantiliste et capitaliste (3).

Bien que les idées défendues par MALTHUS dans son Essai sur le Principe de la Population (4) aient été démenties par l'évolution des sciences et de la technologie (5), l'intérêt suscité par l'étude des phénomènes de population est, lui, incontestable. L'abondante bibliographie qui lui est réservée est très explicite à ce propos (6).

(1) LYCOPS (Jean Pierre) : L'agression silencieuse ou le génocide culturel en Afrique.

(2) MYINT (H.) : Les politiques de développement.

(3) GUNDER (Frank André) : Le développement du sous-développement.

(4) MALTHUS (T. R.) : Essai sur le Principe de Population.

(5) VALENTEI (D.) : Théorie de la Population.

(6) Bibliographie analytique de Population Index, publiée par Office of Population Research (U.S.).

Notamment, nous sommes conscients que diverses études soulignent la dynamique de la population dans le développement économique, ou mettent au contraire l'opinion publique internationale en garde contre le fait que la croissance démographique "sauvage", c'est-à-dire incontrôlée, rend difficile un meilleur développement économique, notamment dans les pays en voie de développement où les problèmes de l'emploi se posent déjà de façon aiguë.

Par ailleurs, il est maintenant admis pour beaucoup que le progrès social, c'est-à-dire le développement d'un pays, à notre époque, est lié en grande partie à la diffusion de l'éducation, l'engouement de tous les pays pour l'éducation en apporte la preuve. Un effort de développement national exige la participation de toute la population d'un pays. Ainsi le souligne le Manifeste du MOUVEMENT POPULAIRE de la REVOLUTION : "la valeur d'un pays se mesure au coefficient intellectuel de l'ensemble de sa population". Le cas du Japon et de l'Allemagne dont les infrastructures industrielles sont complètement détruites pendant la seconde guerre mondiale est explicite. Ils se sont relevés de leur ruine grâce au savoir faire et à l'habileté de leur population.

Ce rôle de la formation dans le développement économique, quoique difficilement chiffré, est donc, comme l'écrit le Professeur LAMBERT, considéré par un grand nombre croissant d'économistes comme primordial dans toute politique de développement (1).

Or, le phénomène Zaïrois de développement auquel nous consacrons cette étude, est préoccupant et inquiétant à un double point de vue : celui de sa croissance démographique

(1) LAMBERT (Jacques) : "Croissance démographique et instruction dans les pays en développement : Application au Brésil" dans Population et Développement.

rapide et celui de ses possibilités limitées d'assumer une éducation à tous les enfants d'âge scolaire. Si la croissance démographique rapide est un des caractères du sous-développement, comme le soutient FREYSSINET (1), le Zaïre est donc doublement sous-développé, tant son handicap démographique et culturel et son retard de développement économique s'agrandissent d'année en année.

Il apparaît, en effet que, de 1960 à 1970, son taux d'accroissement démographique a été de l'ordre de 2,1 à 2,3 % par an. Mais, depuis 1973, il a presque doublé pour atteindre le niveau inquiétant de 4,2 % par an, qui serait un des taux les plus forts jamais observés en Afrique Continentale (2). De ce fait, sa population générale est passée de 13 millions d'habitants en 1960 à environ 23 millions en 1974, selon les estimations officielles, soit une augmentation de 10 millions d'habitants en 14 ans.

Certes, cette croissance démographique ne paraît cependant pas inquiétante, vu l'étendue de son territoire, soit 2 345 409 km² et de sa densité au km² : 9 habitants. Par rapport à certains pays -dont la République Fédérale d'Allemagne : 248 000 km², population 59,5 millions d'habitants, densité 93 hab./km² ; la France : 547 000 km², population : 50,8 millions d'habitants, densité 93 hab./km² ; le Japon : 370 000 km², population : 103,4 millions d'habitants, densité 280 hab./km² ; Royaume Uni : 244 000 km², population : 55,7 millions d'habitants, densité : 228 hab./km² ; la Belgique 30 507 km², population : 9,5 millions d'habitants, densité 312 hab./km² - le Zaïre paraît vraiment un pays bien sous-peuplé. Nous en sommes conscient et personne, au Zaïre,

-
- (1) FREYSSINET (Jacques) : Le concept de sous-développement, p. 80.
(2) Annuaire Statistique de l'O.N.U., 1972.
BEAUJEU (J.) : Images Economiques du Monde, 1974.
JALEE (P.) : Le tiers Monde en chiffres, 1974.

ne s'oppose à ce que notre pays accroisse sa population à la dimension de ses ressources naturelles et de ses ambitions nationales. Malheureusement, le problème ne se pose pas en termes de superficie du pays ni de sa densité au km². Il se pose en termes de développement économique et de la capacité de satisfaire les besoins en éducation d'une population sans cesse croissante.

Déjà, cette croissance démographique, très manifeste dans les villes à cause du double phénomène d'exode rural et de l'accroissement naturel de la population, aggrave la situation sociale et culturelle et augmente le risque de tensions entre la minorité dominante qui vit dans l'opulence et la grande masse du peuple qui croupit dans la misère sociale.

Or, s'il est vrai que la croissance démographique rapide fut un facteur sur lequel a compté la révolution industrielle au XVIIIe siècle dans certaines régions d'Europe, il est cependant moins évident que celle que connaît le Zaïre soit -dans l'état actuel de ses structures institutionnelles- profitable à son développement.

Quant à l'éducation au Zaïre, elle s'est développée avec l'effort d'évangélisation des populations indigènes. Son expansion a cependant coïncidé avec l'indépendance. De l'enseignement "indigène" qu'il a été à une époque donnée, il devient, après l'indépendance, une institution nationale à laquelle le gouvernement attache une grande importance. Poursuivant un ambitieux programme de développement économique et social, et croyant, à tort ou à raison, que l'accès à l'éducation d'un grand nombre possible d'enfants favoriserait le progrès du programme envisagé, le Zaïre a fait du développement de l'éducation son cheval de combat. Mais quoique souhaitable, l'effort de scolarisation d'un grand nombre possible d'enfants a des limites. Car, aussi fabuleuses que paraissent ses ressources, le Zaïre n'en est pas moins limité dans ses possibilités de les mettre en valeur.

Ces remarques nous permettent de préciser notre problématique. Sans doute la croissance démographique et le développement de l'éducation dans le monde constituent-ils un des phénomènes les plus marquants de cette deuxième moitié du XXe siècle. Tous les parents souhaitent donner une bonne éducation à leurs enfants parce qu'ils comprennent que ceux-ci en ont besoin pour se réaliser personnellement, pour améliorer leur sort ainsi que celui de leur groupe social. Pour les pouvoirs publics, organiser et donner l'éducation à tous les enfants constitue un lourd devoir et, de même, assurer le développement économique et améliorer les conditions de vie des populations. Mais dans quelle mesure s'acquitter de cette tâche si la population doit s'accroître plus rapidement que les ressources économiques et les équipements scolaires du pays ?

Quoique les problèmes ici se rapportent à l'histoire récente du pays, nous pensons qu'il nous faut évoquer d'abord son passé colonial. Cette période constitue, en effet, un jalon fondamental dans l'histoire du développement zaïrois. Nous ne pouvons parler aujourd'hui de l'éducation ni du développement socio-économique en ignorant qu'ils trouvent leur fondement dans la colonisation.

Aussi, dans un premier temps, nous interrogerons-nous sur l'impact social et économique de l'intervention européenne sur l'état des populations zaïroises, et sur les mutations socio-culturelles qu'elles ont subies suite à cette ouverture au monde extérieur.

Dans un deuxième temps, notre effort d'analyse sera orienté sur l'histoire récente du pays en tant qu'entité souveraine, d'un point de vue national autant qu'international. Afin d'éviter toute confusion en traitant de tout dans cette histoire nationale encore bouillonnante, nous avons retenu quelques points saillants. Ainsi, sera-t-il question de facteurs qui, visiblement, ont influé sur l'état des populations

au point qu'ils entraînent, par la force des choses, des profondes mutations dans les structures démographiques traditionnelles.

Ensuite, nous nous interrogerons sur le modèle européen du développement et la pertinence de la politique zaïroise de l'éducation. Ce sont donc les perspectives du développement local qui retiendront notre attention dans la dernière partie, en particulier, la politique de l'éducation en fonction des contraintes démographiques.

Enfin, une esquisse de synthèse portera à la fois sur les problèmes du développement et sur ses perspectives, ce qui nous permettra de tirer certaines conclusions pratiques sur ce que peut être l'action des pouvoirs publics zaïrois dans les domaines consacrés par cette étude.

Quant aux sources de notre documentation, elles sont diverses. A Bruxelles, nous avons trouvé une importante documentation relative à la période coloniale (1885-1960), tandis que notre séjour en 1976, à Kinshasa, siège des institutions nationales du Zaïre, nous donnait l'occasion -outre de visiter certaines administrations (l'Education Nationale, la Santé Publique) et certaines institutions de recherche (I.R.E.S.)-, de discuter avec des responsables zaïrois de l'éducation. Il nous a aussi permis d'observer à loisir les vraies conditions socio-économiques des populations et de nous rendre compte de son état sanitaire. Notre travail de recherche documentaire était quelque peu malaisé. Nous avons eu, par exemple, beaucoup de mal à obtenir une autorisation pour consulter des archives officielles. En outre, nous avons travaillé dans des conditions matérielles difficiles. Le manque de photocopieurs s'est notamment bien fait sentir et, il nous a souvent fallu gaspiller un temps précieux à recopier des séries statistiques. Si notre information paraît abondante pour la période récente, elle est plutôt pauvre lorsque nous touchons la période

précoloniale. Dans tous les cas, nous faisons appel, là où cela est possible, appel à notre expérience personnelle, soit pour avoir vécu la situation et c'est le cas de la situation coloniale, soit du fait de notre appartenance au groupe ethnique.

Une remarque à propos de l'usage de certains mots. Les termes "indigène" et "autochtone" n'ont aucun contenu péjoratif ici. Ils s'emploient dans leur sens propre et désignent les habitants du Zaïre. Il peut aussi paraître choquant à quelques lecteurs que nous utilisions le nom Congo à la place du Zaïre, ou Léopoldville au lieu de Kinshasa, etc... Ne nous taxez pas vite de "contre-révolutionnaire". Cela ne constitue pas une marque d'ignorance de notre part. Nous avons seulement voulu respecter le contenu du texte auquel nous nous référons. Kongo avec K désigne le peuple MUKONGO ou son territoire. Famille est généralement utilisé dans son sens large. Terre indigène, autochtone ou paysanne fait allusion au milieu traditionnel, tandis que communauté ou groupe traditionnel désigne la famille au sens large, c'est-à-dire, le clan.